



La symbolique de la peau

Marie Claude Defontaine
Catteau

Psychologue clinicienne /



Le changement brutal de la naissance

- In utero, fœtus contenu, protégé
- À la naissance, nécessité brutale d'une autre contenance : traumatisme de la naissance
- La pratique du peau à peau : continuité entre la peau de la mère et celle de son bébé



La construction du Moi

- La personne va construire son Moi en s'appuyant, « par étayage », sur la peau de sa mère et par la constitution d'une peau, d'une enveloppe sonore
- Cette construction s'opère au gré des expériences sensibles, des perceptions et sensations épidermiques partagées entre le bébé et sa mère
- La peau joue donc un rôle considérable dans la constitution de la personne



Rôle du « holding » et du « handling » (D. Winnicott)

- **Holding** : fonction de maintenance corporelle. La peau permet à l'intérieur du corps (squelette et muscles) d'avoir un certain maintien. Si défaillance, manque de stabilité, de stature, de tenue
- Avoir été porté par la mère est intériorisé : le petit d'homme s'approprie ce portage qui lui permet de se tenir lui-même
- **Handling** : fonction des manipulations par la mère
- Prise de conscience de ce que la peau recouvre la surface entière du corps
- Fonction de contenance de l'intérieur du corps : si défaillance, peur d'avoir l'intérieur qui se vide ou d'avoir une peau passoire

En rééducation?

- Redonner une enveloppe car le brûlé a peur soit de se vider (peur du bain chez les enfants) soit d'être envahi comme une éponge
- Récupération d'une « étanchéité »
- La zone brûlée constitue une porte d'entrée métaphorique à l'intérieur du corps ; peur d'être intrusé ou envahi
- Souvenir traumatique des incisions de décharge
- Souvenir traumatique de l'accès visuel à l'intérieur du corps (vision de l'os ou d'articulations mises à nu par la combustion)
- Souvenirs traumatiques des « écorchements » lors des soins



Rôle de pare-excitations

- La peau protège des agressions extérieures
- Au début c'est la mère qui a ce rôle ; puis l'intériorisation de cette protection est investie par la peau
- Si troubles de cette fonction : la personne est totalement exposée aux agressions en particuliers physiques ou à l'inverse, construction d'une carapace rigide avec une enveloppe cutanée qui a un rôle défensif

En rééducation?

- Sensation d'une enveloppe trop petite : tissus cicatriciels raccourcis, présence de cordes, de rétractions cutanées
- Incarcération dans la peau : rappel traumatique de l'incarcération dans le feu, dans la voiture, dans la maison...
- Sensation d'une enveloppe rigidifiée, peau épaissie, cicatrices chéloïdiennes : « moi-crustacé »
- Sensation d'une enveloppe friable ou déchirable dans les zones où la peau est fine et fragile : « moi-poulpe »
- Attente de la greffe pour reconstituer le bouclier cutané



Autres fonctions de la peau

- Par ses différences interindividuelles considérables, la peau assure une fonction d'individuation du moi ; en cas d'effacement, perte du sentiment d'identité
- La localisation cutanée de nombreux organes des sens confère une fonction d'inter-sensorialité d'où la difficulté liée aux zones d'anesthésie : la référence de base se fait toujours au toucher; la peau est l'organe du toucher
- Par le toucher, la peau exerce également une fonction qui débute par l'autoérotisme et va



En rééducation?

- Deuil de l'image identitaire préalable ; préjudice esthétique
- Appropriation difficile d'une nouvelle enveloppe, en particulier s'il y a des amputations dans les zones visibles de la face et des mains : perte des oreilles, du nez, de doigts, d'une partie du scalp et de la chevelure
- Évitement du toucher et du contact basal avec le monde extérieur
- Peur de la douleur de contact, peur de retrouver la douleur par la greffe
- Perte d'une vision uniforme et harmonieuse du revêtement cutané : sillons, agrégats cicatriciels, cordes, rétractions



Autres fonctions de la peau

- Les organes des sens tactiles donnent des informations directes sur le monde extérieur
- Elle remplit une fonction d'inscription des traces sensorielles tactiles
- L'angoisse correspondant à cette fonction est celle de revêtir des inscriptions infamantes ou disgracieuses ou accusatrices

En rééducation?

- Inscription sur la peau des séquelles psychiques traumatiques, voire post-traumatiques : ne pas se donner en « spectacle » à la plage ou à la piscine, éviter les questions
- Perception douloureuse majorée par les émotions liées au post-traumatisme
- Désérotisation de la peau comme conséquence des soins : la douleur a effacé le plaisir. Reprise des RS en rééducation ou entre brûlés (« on sait comment ne pas se faire mal »)
- Perte de l'esthétique au profit du disgracieux, du monstrueux (« maladie contagieuse? »)
- Peau-mémoire qui garde les stigmates de la combustion



En conclusion...

- La peau est un organe sensoriel, relationnel, identitaire ; elle permet de connaître et de communiquer
- Son altération engendre le deuil puis la reconstruction d'une image identitaire où la rééducation va jouer un rôle primordial
- La douleur est un frein à cette reconstruction et à la confiance en une enveloppe corporelle étanche, solide, désirable et respectée par le patient lui-même et par ceux qui l'entourent